

pas à la possibilité de la prévision du temps, même dans l'avenir, après le progrès des services, pourront ne voir là que de simples coïncidences ; ils devront avouer qu'elles sont au moins fort curieuses ¹ ».

Coïncidence, soit : mais une coïncidence n'a que la valeur d'une simple coïncidence et ne saurait avoir aucune portée scientifique tant que la méthode de Cotte ne sera pas connue, de façon à pouvoir être soumise à un contrôle systématique ; de plus, pour apprécier la valeur relative des réussites, il est indispensable de publier aussi *tous* les échecs, ici les années durant lesquelles les prévisions ne se sont pas réalisées. Or c'est un péché mignon, comme souvent dans les croyances et préjugés, par manque d'esprit critique, de ne retenir l'attention longuement que sur les succès ².

Parmi les tentatives faites, l'une des plus loyales et des plus éclairées est certainement celle de H. Tarry, qui ne craignit pas de créer un nouveau périodique, *Le Bulletin international pour la prévision des crues et inondations* ³ : effort méthodique et bien intentionné qui comporta quelques heureuses prévisions. Mais... succès apparents et illusoire de sorte que, bientôt, autant en emporta le vent...

Je me garderai bien de donner la bibliographie, presque inépuisable, de toutes les tentatives, mais je tiens à montrer que l'illusion est immortelle et que les inventeurs savent encore s'en griser. L'un d'eux, en s'efforçant d'examiner les causes qui produisent, ou tendent à produire des périodes de temps déterminé, en reconnaît trois essentielles ⁴ : le vent dominant de l'année et le temps précédent ; la position du Soleil vis-à-vis de l'équateur, et les effets de la rotation diurne ; la hauteur de la Lune et l'époque de ses phases. Mais voilà bien des éléments qui s'enchevêtrent pour rendre les pronostics difficiles et nous voudrions bien applaudir des deux mains si... nous trouvions plus de précision. Tel autre pense que, de l'examen des situations barométriques, on pourrait conclure à la prédiction des sécheresses en Europe : mais il s'empresse d'ajouter que ce qui fait surtout

1. D'après « Une prévision météorologique », *la Nature*, 1892², p. 335.

2. Il ne faudra pas oublier de consulter l'intéressante tentative de Gibert (F.), *Prévision du temps de 1870 à 1880*, précédée d'une nouvelle combinaison barométrique, Bordeaux, 1869 ; in-8°.

3. Cf. *C. Rendus de la Soc. de Géogr.*, 1896, p. 347.

4. Jules Séverin, « Sur la prévision du temps », *Assoc. fr. p. l'avanc. des Sc.*, 1914, p. 346.